

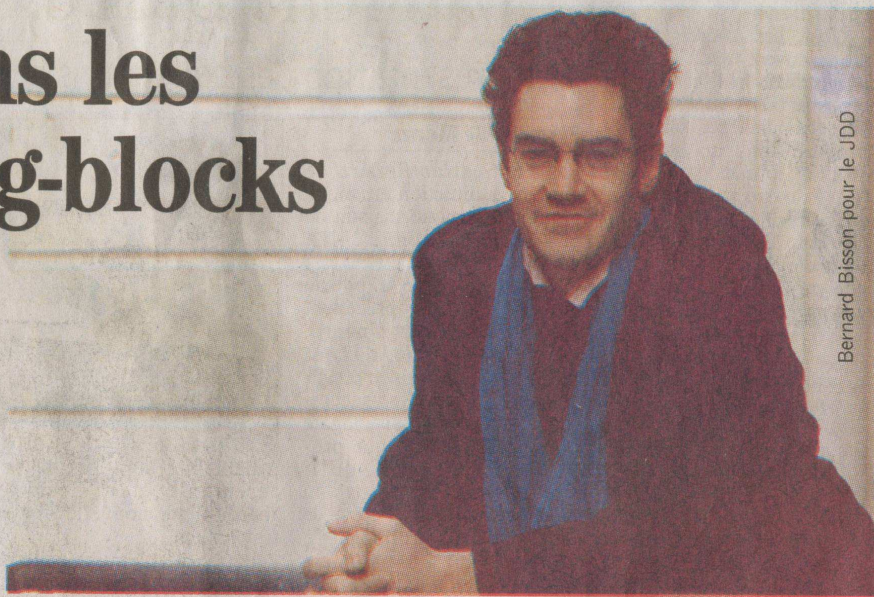
JDD

AU SERVICE DES AUTRES (3) BÉNÉVOLES OU VOLONTAIRES ANONYMES, ILS CONSACRENT UNE PARTIE DE LEUR TEMPS À AIDER AUTRUI. PORTRAIT DE LA GÉNÉROSITÉ AU QUOTIDIEN

Dans les starting-blocks

Soazig Quémener

SUR LA banquette éliminée d'un café du Quartier latin, il a posé son chèche bleu rapporté du Niger et son sac à dos d'étudiant. Il en extrait un cahier lourd comme un botin. L'emploi du temps de l'université Panthéon-Sorbonne. « C'est bon, lâche-t-il, je n'ai pas cours avant midi, on peut y aller. » Une nouvelle fois, Etienne du Vachat, 23 ans, s'apprête à offrir de son temps. Comme il le fait chez les Scouts de France depuis de nombreuses années. Mais aussi au sein de Magisphère, l'association du magistère de relations internationales et action à l'étranger de Paris-I, formation qu'il vient d'achever. Et enfin pour Starting-Block*, une association d'étudiants qui œuvrent en milieu scolaire. Ses bénévoles militent, lors de rencontres avec collégiens et lycéens, pour une « éducation active ». « Nous souhaitons leur offrir un premier départ citoyen. Leur apporter à la fois notre expérience et l'image de l'engagement », décrit Etienne. Ainsi, depuis 2002 et son arrivée à Starting-Block, ce jeune homme brun à l'air réfléchi, promène-t-il de classe en classe, dans le 13^e et le 20^e de Paris, avec d'autres bénévoles, son singulier matériel pédagogique. Des décors pour transformer une salle de cours en



Bernard Bisson pour le JDD

Etienne de Vachat, 23 ans, est bénévole au sein de Starting-Block, une association d'étudiants qui œuvrent en milieu scolaire. Son but : offrir aux collégiens et lycéens « un premier départ citoyen »

localité sénégalaise. Quelques minutes et les élèves sont prêts à se lancer dans ce drôle de jeu de rôle intitulé « Les villageois de Diambey sont inquiets ». Les collégiens sont répartis en équipes. Les uns travaillent sur l'éducation, d'autres sur la santé, le commerce équitable, l'eau et la déforestation. « Ce sont des petites leçons de civisme et de morale, de vie quoi. Ils parlent de choses dont les enfants ne prennent pas conscience car ils sont dans leur petit cocon », souligne Gilbert Serrus, un fidèle de l'association professeur d'histoire-géographie au collège Lucie-Faure, dans le 20^e.

Etienne, se charge lui de l'animation du stand éducation. « En fait, Etienne a un parcours assez typique dans l'association. Il y est venu par l'animation, à laquelle il était sensibilisé par ses expériences en colo ou chez les scouts. A cela s'est ajoutée sa sensibilité aux problématiques de développement. Du coup, il a pris des responsabilités. Mais s'il n'y avait pas eu cet aspect terrain, il ne serait jamais venu ici », note Faubien Gaulié l'un des quatre salariés de l'association.

« Ce qui me plaît, confirme Etienne, c'est de discuter avec des gens sur des sujets qui

m'intéressent, voir ce qu'ils en pensent. Mais aussi sortir les jeunes de leur quotidien de télé et de consommation et les mettre en situation d'être acteurs. » Quitte à se heurter à quelques déconvenues. « L'autre jour, on parlait de l'éducation en Asie. J'ai découvert que certains d'entre eux pensaient que le tsunami était un pays ! »

Son engagement n'est « ni politique, ni idéologique, ni confessionnel ». « Je ne me situe pas non plus dans l'action d'urgence. Ce n'est pas comme les gens qui se penchent sur les SDF. Moi, mon apport n'est pas immédiatement visible. » Les racines de

son engagement ? Etienne pousse un long soupir, se redresse sur sa banquette. Les Scouts de France peut-être où il est entré à 8 ans pour ne plus jamais en partir. « Le scoutisme cherche à former des citoyens utiles et actifs. C'est aussi le fondement de Starting-Block, sauf que les deux travaillent avec des moyens différents. » De son père, chercheur à Météo-France, et de sa mère, institutrice, qui ont élevé leurs trois enfants dans le 14^e, près de la porte de Vanves, il dit qu'ils ne sont ni syndicalistes ni militants politiques « mais qu'ils s'intéressent au monde qui les entoure. »

En ce milieu d'hiver, période de latence entre les résultats des examens et le début d'une activité professionnelle, Etienne aligne donc trois bénévoles. Il revient d'ailleurs de Tiggart, au Niger, où Magisphère soutient le développement d'une école. « Mais, insiste-t-il, je ne suis pas un militant de l'engagement. Je ne pense pas que les gens qui ne donnent pas de leur temps sont des abrutis. » Etienne ne se réfugie pas non plus là-dedans. C'est vrai qu'il est dans une période de doute mais ce n'est pas le genre de personne à penser : « Je ne sais pas quoi faire, je vais faire de l'humanitaire », souligne François-Xavier Dulin, l'un de ses amis rencontré au Scouts de France. Il sait que l'on a peu de temps quand on travaille pour faire autre chose. Alors il se dit que c'est le moment ou jamais. Etienne acquiesce : « Ce qui est très important pour moi, c'est la gratuité de donner son temps. Les choses gratuites sont rares. Elles ont donc beaucoup de valeur. »

* starting-block@yahoo.fr